siècles était venu. En vertu du protocole signé à Londres le 7 mai 1832 par les trois grandes puissances de l'Europe, la France, l'Angleterre et la Russie, devenues protectrices de la Grèce, la couronne de Grèce fut offerte au prince Othon de Bavière. Ce jeune prince monta sur le trône le 25 janvier 1833, et une régence, présidée par le comte Armensberg, prit la direction des affaires jusqu'au 1er juin 1835, époque de la majorité du roi. Il fallait tout reconstituer, aussi bien dans l'administration que dans l'État. Mais que de difficultés! Les hommes les plus éminents avaient péri ; le pays était dévasté, les campagnes ruinées. Le gouvernement a dû triompher de tous ces obstacles, et organiser, ou pour mieux dire créer de fond en comble tout un édifice d'institutions propres au génie grec ; parmi ses préoccupations nombreuses et pressantes, l'instruction publique attira particulièrement son attention.

A'.

APERÇU GÉNÉRAL.

Le roi des Grecs, bien que fort jeune, avait été élevé dans les grands sentiments de son illustre père, Louis, le philhellène roi de Bavière. Entouré d'Allemands savants, il n'avait qu'à suivre le courant littéraire et scientifique, dont les assemblées nationales et le gouvernement de Capodistrias avaient si bien assuré la marche, et qu'à continuer leur œuvre organisatrice.

Les écoles primaires furent rouvertes non sans peine. L'orphelinat d'Égine fut réorganisé au mois d'octobre 1833 par un nouveau règlement ; un gymnase et un collège hellénique furent établis à Nauplie, la première capi-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΚΡΗΤΗΣ